

# DIAC *'infos*



## CHIFFRE À LA UNE

# 62 817

patients accueillis en urgence ou en admission non programmée en 2023

## ACTU

# p. 17

Dix jeunes aux Jeux Olympiques

## FOCUS

# p. 14

IFSI : une deuxième rentrée réussie

Vers l'avenir avec engagement et ambition

2024 touche à sa fin, et elle s'achève sur le même rythme dynamique qui a marqué toute l'année : un rythme soutenu, ponctué notamment par les visites de certification au sein de nos établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux. Au Neuenberg et au Centre Alsace, les experts visiteurs ont salué l'engagement constant de nos professionnels dans l'organisation des prises en charge. Les résultats, attendus dans les prochaines semaines, s'annoncent d'ores et déjà excellents. Ces démarches, indispensables pour garantir la qualité de nos services et la sécurité de nos équipes et de nos professionnels, se poursuivront tout au long de 2025.

À partir du 1<sup>er</sup> janvier, la Fondation accueillera les établissements de l'Association Appuis, acteur majeur du secteur social sur le territoire de Mulhouse et de Colmar, qui accompagne chaque année plus de 3 000 bénéficiaires. Cette quarantaine d'établissements viendra renforcer le pôle social de la Fondation, donnant ainsi naissance à une nouvelle entité qui inclura les établissements sociaux du nord de l'Alsace, baptisée AppuiSolidarité. Nous souhaitons la bienvenue aux 220 professionnels qui nous rejoignent. Cette nouvelle entité continuera à développer les projets en cours, tout en proposant de nouvelles initiatives pour relever les défis à venir et poursuivre nos actions en faveur des plus vulnérables.

En 2025, nous aurons également à cœur de fêter les 165 ans de notre institution. Fondée le 20 octobre 1860, la Fondation a connu de nombreuses évolutions et d'importants développements, tout en restant fidèle à ses valeurs fondamentales : considérer avant tout le mieux-être de la personne. Nous avons su traverser les difficultés grâce à une gouvernance très stable, à une forte capacité d'adaptation et à une prudence constante.

Les incertitudes qui découlent des contextes politique et économique actuels, ne doivent pas perturber nos organisations. Nous devons rester vigilants et surveiller nos budgets, nos dépenses et nos ressources. Cependant, au-delà des enjeux externes, nous savons que notre force réside avant tout dans l'engagement et la compétence de nos professionnels. C'est grâce à vous tous, dans chaque établissement, que nous poursuivons notre mission avec professionnalisme et fierté. Nous pouvons avoir confiance en l'implication de chacun pour aborder ces enjeux avec sérénité et détermination.

Ensemble, continuons à avancer sur ce chemin d'engagement et de solidarité, fidèles à l'héritage que nous avons construit au fil des ans, tout en ouvrant la voie vers l'avenir. Enfin, nous vous adressons nos vœux les meilleurs pour l'année 2025, qu'elle soit riche d'accomplissements tant professionnels que personnels.

Jean Widmaier,  
Président

Diégo Calabrò,  
Directeur général

**Directeur de la publication :** Diégo Calabrò

**Coordination éditoriale :** Émilie Loesch

**Comité de rédaction :** Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Pauline Tisserand, Sylvia D'Angelo, Michaël Fresse-Louis, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Janine Martin, Olivier Muller, Docteur Vincent Meteyer, Docteur John Shayne et Christian Stoltz.

**Rédaction et photos :** IAGO Communication et CASSiO Communication

**Maquette :** Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

**Impression :** Freppel Imprimeur, Wintzenheim

**Dépôt légal :** décembre 2024

## SOMMAIRE



### SANTÉ / SANITAIRE

#### 3. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Une IRM pensée pour le patient  
Soirées médicales pour les professionnels

#### 4. Clinique du Diaconat-Fonderie

Accompagner l'intégration des collaborateurs  
Ateliers de pleine conscience financés par le CLACT

#### 5. Clinique du Diaconat-Colmar

Un scanner au Diaconat-Colmar

#### 5. Hôpital Albert Schweitzer

Améliorer la prise en charge des enfants  
Transformer les couloirs en parcours thérapeutiques  
Agir contre la douleur chronique

#### 7. Le Neuenberg

Des spécialistes à la maison médicale  
A toute vapeur  
Alixia North, psychologue

#### 8. CSMR Saint-Jean

L'importance de l'animation en SMR  
La semaine du goût  
Merci à la Ligue contre le cancer

#### 9. Fondation

Les « admissions non programmées », une mission des établissements



### SANTÉ / MÉDICO-SOCIAL

#### 10. Les centenaires

#### 11. Clinique du Diaconat-Colmar

Les 90 ans de la Clinique et maison d'accueil du Diaconat

#### 12. Résidence Saint-Joseph

Ouverture de l'accueil de jour

#### 12. EHPAD Les Violettes

La marche adaptée

#### 12. EHPAD Les Molènes

Les 30 ans



### NOUVEAUX MÉDECINS

Ils nous ont rejoint



### PÔLE FORMATION

L'actualité de l'IFSI  
Faire germer les collaborations  
S'exercer aux urgences vitales  
Ouverture d'une formation d'auxiliaire de puériculture à Mulhouse



### PÔLE SOCIAL

#### 16. Enfance protégée

Le FAE devient une MECS  
Vis ma vie au travail

#### 16. Mineurs isolés

Retour sur les camps d'été

#### 17. Solidarités Adultes et Familles

Des actions innovantes auprès des plus précaires

#### 17. APPUIS

Des jeux olympiques solidaires



### ACTUALITÉ PARTENAIRES

#### 18. Alsa'Seniors

Ça bouge au Sequoia  
Quelle responsabilité juridique pour les directeurs d'EHPAD ?



### RESSOURCES TRANSVERSALES

#### 19. Fondation

Déploiement de l'eau en pichet  
Changement du logiciel de GAP  
Organigramme  
Les médaillés du travail



La Clinique du Diaconat-Roosevelt vient de franchir une nouvelle étape dans l'amélioration des soins proposés à ses patients en accueillant l'IRM 1,5 Tesla Ambition S de Philips. Cet équipement, installé le 19 août, ne se limite pas à un simple saut technologique. Il redéfinit l'expérience du patient et élève les standards du diagnostic médical.

## Une technologie avancée au service de la santé

La particularité de cette IRM repose sur son utilisation innovante de l'hélium. Contrairement aux équipements traditionnels nécessitant des quantités importantes de ce gaz rare, l'Ambition S fonctionne avec seulement 12 % d'hélium. Ce progrès supprime la problématique liée au tube de Quench, une avancée significative en termes de durabilité et de gestion des ressources.

Outre cet aspect écologique, cette IRM exploite des technologies de pointe, notamment l'intelligence artificielle, pour optimiser la rapidité et la qualité des images produites. Les diagnostics sont ainsi affinés, permettant aux équipes médicales de poser des conclusions plus précises et rapides. Cet atout se révèle crucial pour des pathologies nécessitant une prise en charge immédiate.

## Une expérience immersive unique pour le patient

L'innovation ne s'arrête pas à la technique : elle touche également au bien-être des patients. L'IRM Ambition S propose une immersion sensorielle complète, transformant un moment souvent perçu comme anxiogène en une parenthèse apaisante.

Les patients peuvent choisir parmi plusieurs ambiances immersives, mêlant visuel et sonore, les transportant dans des environnements apaisants. Une voix intégrée guide chaque étape de l'examen et indique le temps restant grâce à une barre de progression. Ce dispositif intuitif réduit l'anxiété en maintenant une communication constante avec le patient.

## Des bénéfices pour tous

Ce cadre rassurant a des impacts concrets. « *Le patient est plus détendu, bouge moins, et cela réduit le nombre de reprises d'exams* », souligne Marilyn Maurer, manipulatrice en radiologie et l'une des référentes de cette installation. Résultat ? Les examens sont plus fluides, avec un gain de temps et une diminution de la fatigue pour les soignants.

Cette IRM vient compléter l'autre IRM déjà présent dans la Clinique, permettant une répartition stratégique des examens selon les besoins spécifiques. Cette complémentarité illustre la volonté de la Clinique de rester à la pointe de la technologie tout en optimisant ses ressources.



Marilyn Maurer, l'une des référentes du nouvel IRM devant le nouvel appareil

## Une transformation saluée

En accueillant l'Ambition S, la Clinique du Diaconat-Roosevelt prouve que l'innovation technologique et l'humanisation des soins peuvent aller de pair. Comme le résume parfaitement Marilyn Maurer : « *C'est pari gagné !* »

Avec cette acquisition, la Clinique offre une nouvelle vision de l'imagerie médicale, où performance rime avec bien-être, au bénéfice des patients comme des soignants.

# SOIRÉES MÉDICALES POUR LES PROFESSIONNELS

**Des soirées de formation pour répondre aux besoins des soignants et améliorer le bien-être des patients.**

Face à un besoin criant de formations exprimé par les soignants et relayé par les médecins, la Clinique du Diaconat-Roosevelt a initié l'organisation de soirées médicales de formation. Ces rencontres visent à renforcer les compétences des équipes soignantes, dans l'objectif d'améliorer la qualité des soins apportés aux patients.

La première de ces soirées s'est tenue en mai 2023 et portait sur la chirurgie vasculaire. Elle a été animée par les docteurs Cheneveau et Meteyer et a rassemblé une cinquantaine de soignants. A l'issue de la séance, un moment convivial autour d'une collation offerte par la Clinique a permis des échanges enrichissants entre les professionnels présents.

Encouragée par le succès de cette formation, Sylvia Blant, infirmière anesthésiste responsable de l'USC de la Clinique du Diaconat-Roosevelt depuis août 2022, a poursuivi l'organisation de ces soirées en collaboration avec l'équipe d'encadrement. Une soirée consacrée à la chirurgie digestive avec le Docteur Gury s'est ainsi déroulée le 30 mai 2023 rapidement suivie par une soirée orthopédie le 7 septembre 2023 avec le Docteur Delhoume. Le 11 avril 2024, une quatrième soirée de formation, axée sur l'urologie, a réuni une cinquantaine de participants. Animée par le Docteur Bardonnaud, elle a abordé les différentes chirurgies urologiques pratiquées à la Clinique, ainsi que les soins et surveillances spécifiques attendus par les médecins. Comme pour les précédentes

sessions, la soirée s'est conclue par un temps d'échanges entre les participants, répondant aux besoins concrets des soignants et consolidant les bonnes pratiques dans une démarche collective d'amélioration de la qualité des soins.



Conférence sur la chirurgie vasculaire avec le Docteur Meteyer

Sylvia Blant, moteur de cette initiative, souhaiterait pouvoir continuer à proposer ces soirées, compte tenu des nouveaux personnels arrivés à la Clinique et des nombreuses suggestions de thèmes formulés par les participants.

# ACCOMPAGNER L'INTÉGRATION DES COLLABORATEURS

**L'accompagnement des infirmiers nouvellement embauchés au sein d'un établissement est primordial. Non seulement pour permettre une bonne intégration, mais aussi pour s'assurer du bien-être des professionnels.**

Lors de leur embauche, les infirmières du PSPM bénéficient d'une période de doublure d'au moins trois semaines, durant laquelle elles sont accompagnées en permanence et de manière personnalisée par une infirmière expérimentée du service. Cette période permet une meilleure intégration du nouvel employé et implique activement les personnes en charge de l'encadrement. Le tutorat est valorisé par une prime pour les infirmières qui encadrent.

Chaque semaine, un bilan est réalisé par le cadre de service pour faire le point sur les acquis et déterminer s'il est nécessaire de mettre en place des outils pour que les infirmières atteignent le niveau attendu. C'est aussi l'occasion pour elles de partager leurs difficultés. Parallèlement, des formations internes sont proposées pour maîtriser l'outil informatique Dopa Soins, les commandes de médicaments, etc. Ces formations sont animées par différents collaborateurs de l'établissement, comme la direction, la pharmacie ou le service qualité. Chaque service fournit un support écrit avec des objectifs hebdomadaires pour aider les infirmières à acquérir les connaissances de base sur la prise en charge des pathologies et à connaître l'organisation du service et de l'établissement.

En complément, l'encadrement organise cinq journées d'accueil des nouveaux embauchés réparties sur trois mois, permettant de revenir sur certains points importants et de rencontrer des représentants de la Direction, des ressources humaines, du CSE, ainsi que des personnes ressources comme l'assistante sociale ou la psychologue. Des ateliers de soins techniques sont également proposés.

En résumé, cet accompagnement constitue un véritable processus dynamique entre le nouvel embauché, les soignants expérimentés et l'encadrement.

## Une première Infirmière de Pratique Avancée à Fonderie

Le service des urgences du Diaconat-Fonderie bénéficie depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2024 d'une IPA spécialité urgence. Il s'agit de Madame Layla Bauer. Sa présence permet d'optimiser le triage, l'évaluation clinique et d'initier les premiers soins.

Pour devenir IPA en urgence, l'infirmière suit une formation avancée qui inclut un master en pratique avancée, avec des modules spécifiques sur les soins d'urgence et la gestion des situations critiques. L'un des principaux avantages du rôle de l'IPA en urgence est à la fois son niveau d'autonomie et de collaboration avec les autres professionnels, médicaux et paramédicaux. En effet, elle peut prendre en charge des patients, poser des diagnostics infirmiers et réaliser certains actes médicaux (sous conditions strictes et légiférées). Elle développe des compétences dans plusieurs domaines clés : évaluation clinique approfondie, prise de décision clinique, actes techniques et médicaux et gestion des situations critiques.

Malgré l'autonomie de l'IPA-Urgence, la supervision et la validation médicale de l'urgentiste prédomine dans l'organisation mise en place aux urgences.



## ATELIERS DE PLEINE CONSCIENCE FINANCÉS PAR LE CLACT

**Une semaine pour la Qualité de Vie au Travail a été organisée sur le PSPM du 27 novembre au 6 décembre 2023 à l'initiative de la Fondation.**

À la Clinique du Diaconat-Fonderie, cette semaine a consisté à mettre en place des ateliers de bien-être pour les salariés, articulés autour de quatre thèmes : deux thèmes de partage et deux thèmes de bien-être.

Les petits-déjeuners ont permis de partager des moments conviviaux entre salariés avec les cadres de services. Les moments Visma-Vie, au rythme d'une séance de deux heures le matin et d'une séance de deux heures l'après-midi, ont permis aux salariés, à l'aide des cadres, de découvrir d'autres métiers de la Clinique par un partage d'expériences, mettant ainsi en évidence leur intérêt, leurs contraintes et leur complémentarité, montrant que tous sont les maillons d'une même chaîne au service du patient, qui reste le dénominateur commun. Comme le dit Murielle Bortoluzzi, adjointe de direction « *chacun a pu se rendre compte qu'il occupe une fonction indispensable au bon déroulement de l'organisation de la prise en charge du patient.* »

Les séances de méditation de pleine conscience, organisées par le cabinet Mokudo de Soultz, ont été une véritable découverte pour

la quasi-totalité des participants : des temps de libération de la parole par rapport à leurs pratiques professionnelles et à leurs relations professionnelles, afin de redonner du sens aux pratiques et de recréer du lien. Les massages de bien-être ont rencontré un succès impressionnant, créant de véritables moments de bien-être et de détente.

« *Dans le cadre de la Qualité de Vie au Travail, précise Murielle Bortoluzzi, nous avons poursuivi avec quinze séances de méditation de pleine conscience, à raison de deux séances mensuelles pour huit personnes à chaque fois.* » Les participants à ces séances étaient les personnels des accueils, notamment ceux des urgences, les assistantes sociales et la psychologue. L'idéal serait pour elle d'y voir participer également les personnels des soins, pour leur redonner sens et confiance.

Ces quinze séances supplémentaires ont été financées par le CLACT (Contrats Locaux d'Amélioration des Conditions de Travail), dispositif de l'ARS.

C'est le mardi 29 octobre que la première patiente a été reçue au scanner nouvellement installé.



Stéphanie Laroch et un manipulateur radio

« Améliorer la prise en charge de la personne âgée sur le site du Diaconat-Colmar », tel est le premier objectif de ce nouvel équipement selon Stéphanie Laroch, cadre de santé du service d'imagerie médicale. Il n'est cependant pas réservé aux résidents ou patients du Diaconat. En effet, le scanner de l'hôpital Albert Schweitzer a atteint son niveau optimum d'utilisation et il n'était plus possible de réduire les délais. C'est pourquoi le scanner du Diaconat-Colmar accueille désormais indistinctement les consultations externes et internes à l'établissement de manière à équilibrer le fonctionnement des deux appareils.

### Augmenter la disponibilité des équipements d'imagerie

Ce sont les mêmes équipes de manipulateurs radio et les mêmes radiologues qui interviennent sur les deux sites. « L'anticipation du besoin avait permis de renforcer les équipes au préalable avec

deux équivalents temps plein de manip radio et un radiologue supplémentaire. Cela a permis de réaliser les formations nécessaires et de mener une réflexion globale sur la réorganisation du service » détaille Aïcha Berdouzi, cadre administratif. La construction d'un espace dédié pour accueillir le scanner au plus près de l'entrée de l'établissement a rendu possible la mise en place d'un circuit court, qui évite aux patients externes de se perdre dans l'établissement, tout en permettant un accès facile pour les patients et les résidents du Diaconat.

### Améliorer le confort de la prise en charge des patients

« Les patients externes sont accueillis à l'entrée de l'établissement par l'équipe de l'accueil du Diaconat, ce qui lui apporte une nouvelle compétence et valorise son travail. C'est important de souligner l'investissement de toutes les équipes : des services techniques, logistiques, administratifs et des directrices des soins. Tout le monde s'est mobilisé pour adapter au mieux les horaires de fonctionnement, les locaux et les capacités d'accueil » poursuit Stéphanie Laroch.

La suppression des navettes entre les deux établissements pour les patients et résidents du Diaconat-Colmar permet également de réduire les mobilisations et les déplacements pour des patients âgés souvent fragiles.

Les conditions d'exercice pour les radiologues et les conditions de travail des personnels en sont également améliorées. Aussi, au vu de la spécificité gériatrique de l'établissement, le scanner est équipé d'un lève-personne plafonnier.

« Outre la nécessité de pallier à la saturation du scanner de Schweitzer, la création de ce plateau technique illustre l'ambition du projet, en cours depuis 2020 : mettre au cœur de nos préoccupations le service rendu aux patients et aux résidents et prendre en compte le confort de travail des professionnels » conclut Stéphanie Laroch.

## AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS

De l'accueil au réveil post-opératoire, la prise en charge anesthésique et chirurgicale des enfants a été entièrement repensée.

« Il faut désanctuariser et désacraliser la prise en charge chirurgicale des enfants, afin de réduire leur anxiété mais aussi le stress des parents. Cela passe par la possibilité pour les parents d'accompagner leur enfant le plus possible au cours de leur séjour à l'hôpital » explique le docteur Paul De La Caffinière, anesthésiste référent pédiatrique à l'hôpital Schweitzer. En 2023, dans le cadre de la réforme des autorisations de chirurgie, de nouveaux décrets sont entrés en vigueur en France. La Société Française d'Anesthésie et de Réanimation (SFAR) a fait des recommandations pour leur mise en œuvre suivant quatre axes : les modalités d'accueil et d'hospitalisation, la prise en charge anesthésique et chirurgicale au bloc opératoire, la formation des personnels médicaux et paramédicaux et l'utilisation de matériels dédiés à l'usage pédiatrique.

### Distinguer les circuits adultes et enfants

« Pour assurer la sécurité des interventions, la concentration des chirurgiens et des anesthésistes est primordiale. Réserver des créneaux dédiés aux enfants permet de diminuer le risque d'erreur, tout comme l'utilisation de matériel spécifique comme un chariot d'urgence et un chariot d'anesthésie. Afin de séparer l'accueil adulte de l'accueil enfant, l'aménagement d'un salon d'attente accueillant où les parents accompagnent leur enfant permet de le rassurer. Le parent peut ensuite rejoindre l'enfant, après la chirur-

gie, en salle de réveil. On sait que chez l'enfant la distraction par le jeu ou l'accueil par un langage verbal et paraverbal spécifique sont plus efficaces que les médicaments pour diminuer l'anxiété pré-opératoire. On a par ailleurs constaté ce bénéfice sur la diminution des doses d'anesthésiants, ce qui n'est pas anodin sur un cerveau en développement. Les enfants ont le sourire en allant à pied vers la salle d'opération, les parents aussi... »



Quatre-vingts dix créneaux annuels sont dédiés pour les interventions en ORL et une augmentation de l'activité de l'ordre de 25% a déjà été constatée depuis la mise en œuvre de cette nouvelle organisation grâce à la fluidité de la prise en charge, menée conjointement à la formation de l'ensemble des personnels. « Une première certification « blanche » a été réalisée en avril et ses conclusions nous ont permis d'être prêts pour la vraie certification qui vient d'être opérée en novembre » se réjouit le docteur De La Caffinière.



# TRANSFORMER LES COULOIRS EN PARCOURS THÉRAPEUTIQUES

**La monotonie des couloirs d'hôpitaux n'est pas une fatalité. Grâce au mécénat de la société Barrisol, ceux de l'hôpital Albert Schweitzer sont presque devenus des œuvres d'art.**

« La médecine n'est pas toujours rationnelle, c'est parfois un art ! » C'est ainsi que le docteur Yves Michaud, chirurgien orthopédiste, explique le projet rendu possible par ce mécénat : la mise en place de 55 photos de paysages naturels alsaciens en grand format dans les couloirs du service de chirurgie orthopédique. Il y a cependant dans ce projet bien plus qu'une volonté de décoration, certes très réussie : l'ambition de créer un véritable parcours thérapeutique au sein de l'hôpital.

paysages de montagnes, évoquant certes l'ascension mais aussi la satisfaction de l'effort réalisé et la volonté de se dépasser. « La participation du patient aux soins conditionne la récupération presque autant que la technique chirurgicale. Le parcours de rééducation dans un couloir devient ainsi une apaisante promenade en forêt. Tous les paysages représentés sont situés en Alsace et peuvent être reconnus par les patients. Ces couloirs font maintenant partie de notre dispositif thérapeutique. »

Les tirages en grand format ainsi que la fabrication des 55 cadres ont été entièrement pris en charge à titre de mécénat par la société Barrisol dont le directeur, Jean-Marc Scherrer, a été séduit par cette volonté de s'appuyer sur une démarche artistique pour participer au processus de soins. Les qualités esthétiques et acoustiques des matériaux utilisés participent à l'amélioration globale des conditions d'exercice pour les soignants et de séjour pour les patients. Francis Bucher, vice-président de la Fondation, avait sollicité plusieurs rotariens pour assurer la pose (Club Colmar Doyen et Colmar Rhin). Cette équipe était composée de Catherine et Philippe Abeillon, Christophe Weck, Danièle et Daniel Fischer, Bernard Hartmann, Sengdalay Manivanh, Quentin Eberhardt et Francis Bucher. L'ensemble de l'équipe était placé sous la houlette du chef de pose Martial Pracht des Ets Barrisol et sous l'œil expert du docteur Michaud qui a réalisé les photos.



Prenant en compte la dimension psychologique et l'importance de la participation du patient à sa rééducation, le docteur Michaud et l'équipe de chirurgie orthopédique, déjà pionniers de la Récupération Améliorée Après Chirurgie (RAAC), ont imaginé des cheminements ayant pour but d'encourager ou d'apaiser, de motiver ou de tranquilliser. En effet, les couloirs sont des espaces de rééducation pour les patients. C'est là qu'ils effectuent leurs premiers pas, accompagnés par des soignants. Les parcours paysagers permettent ainsi aux patients de ressentir et d'exprimer des émotions.

L'escalier, espace central de la rééducation, est ainsi orné de



Une partie de l'équipe de pose avec de g. à d. Pierre Huin, directeur de l'établissement, Francis Bucher, vice-président du Comité d'administration de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse, Bernard Hartmann, Martial Pracht, poseur de la société Barrisol, et Christophe Weck

## AGIR CONTRE LA DOULEUR CHRONIQUE

**Le service douleur de l'hôpital Albert Schweitzer vient de s'équiper de matériels performants pour la prise en charge des douleurs chroniques grâce à l'aide de partenaires extérieurs.**

Le Lions Club Colmar Doyen Bartholdi a rendu possible l'acquisition d'un système HypnoVR dédié au service douleur. Ce casque de réalité virtuelle thérapeutique (TRV) permet une relaxation propice au relâchement du système nerveux et une meilleure prise en charge de l'anxiété des patients souffrants de douleurs chroniques. Utilisée en séances de dix ou de trente minutes en fonction de l'effet recherché, la TRV s'appuie sur les effets anxiolytiques de l'hypnose. « Il s'agit d'utiliser des techniques non médicamenteuses pour aider le système douleur à se calmer, en mobilisant les ressources personnelles du patient afin de ne plus se focaliser sur la douleur » explique le docteur Véronique Dixneuf, référente du service douleur.

### Un symptôme à prendre au sérieux

Le décentrement que permet l'hypnose est une manière de soulager le symptôme que représente la douleur. « La douleur est un système de protection de l'organisme. On parle alors de douleur aig. Cependant, elle peut devenir chronique, perdurer malgré le traitement de la cause originelle. Cela peut avoir des conséquences biologiques, psycholo-

giques ou sociales. C'est pourquoi il est essentiel de prendre en charge la douleur telle qu'elle est exprimée par le patient en agissant autant que possible sur l'effet, après avoir traité la cause. » poursuit-elle. « Ce que j'appelle le « système-douleur » s'autoentretient et c'est sur ce processus qu'il faut essayer d'agir en tenant le plus grand compte du ressenti et de l'expression du patient. C'est lui qui a mal et il faut nous adapter à sa situation » conclut le docteur Dixneuf.

### Écouter le patient

C'est dans cette recherche constante de prise en charge respectueuse du patient que le service s'est doté, grâce au Réseau Haute-Alsace des Professionnels Interdisciplinaires de la Douleur (RHAPID), de deux Ecomodyn. Ces stimulateurs antalgiques, en saturant les récepteurs nerveux des fibres sensibles qui transmettent la douleur, permettent de réduire le symptôme douleur dans le cadre d'une prise en charge multimodale. L'établissement va par ailleurs se doter également d'un Actitens, un matériel portable qui permet, par une stimulation électrique locale, d'agir sur le système nerveux.

## L'OFFRE DE SOINS DE LA MAISON MÉDICALE

*Deux ans déjà après son ouverture, la Maison médicale remplit pleinement son rôle auprès de la population du bassin de vie d'Ingwiller et environs. L'offre de soins s'est étoffée avec la présence de plusieurs spécialistes. Rencontre avec l'une d'entre-eux, le docteur Anca Sotropa, pneumologue.*

### Qu'est-ce qui vous a motivé à rejoindre la Maison médicale du Neuenberg ?



La parfaite organisation administrative et logistique ainsi que la qualité de l'équipe médicale déjà en place, qu'il s'agisse des généralistes de la Maison (voir Diac'Infos n°32) ou de l'équipe des médecins de l'hôpital. Il y a une vraie interaction, ils peuvent me solliciter pour des situations qu'ils rencontrent comme je peux avoir besoin de leurs avis. Le fait de pouvoir bénéficier de l'accès à la radiologie, au scanner, à l'ensemble de la structure hospitalière est un réel avantage au bénéfice du patient en consultation.

### Auriez-vous pu vous installer autrement dans le secteur ?

Certainement pas. Je ne serai pas venue s'il avait fallu prendre en charge toute l'organisation. J'ai trouvé à la Maison médicale les meilleures conditions pour la qualité de ma pratique avec le secrétariat, les infirmiers et je le répète, les équipes médicales. La relation avec les médecins traitants est également importante. Le secteur est en tension et ils ont vu arriver une consultation en pneumologie avec soulagement. La population du secteur connaît une forte prévalence de bronchopneumopathie chronique obstructive et le dépistage le plus précoce possible des cancers pulmonaires est aussi nécessaire. Je rencontre aussi beaucoup d'apnées du sommeil. En fait, dans toutes les formes de dyspnées, il faut venir consulter rapidement. Pour la population du secteur, l'existence d'une telle maison qui permet des consultations de spécialistes à proximité et dans des délais raisonnables est un vrai avantage.

*Les docteurs Dupperet, Kihm et Muller exercent à la Maison médicale en tant que généralistes. Le docteur Gaullier est urologue et docteur Borcos, chirurgien orthopédiste. Les médecins de l'hôpital du Neuenberg proposent aussi des consultations et des consultations mémoires y sont assurées par Benjamin Vonarb, psychologue.*

## ALIXIA NORTH, PSYCHOLOGUE

*Avec son collègue Benjamin Vonarb, Alixia North accompagne les patients et les résidents sur le site du Neuenberg.*



Le parcours d'Alixia North est représentatif des possibilités d'évolution au sein des établissements de la Fondation. En effet, après avoir réalisé sa dernière année de formation en tant que psychologue clinique à l'EHPAD Les Molènes à Bantzenheim (68), puis rejoint l'EHPAD Les Violettes (68), elle a ensuite pu bénéficier d'une proposition de recrutement en interne en rejoignant Le Neuenberg.

Originnaire du secteur de Haguenau, elle a fait le choix du Neuenberg pour se rapprocher de sa famille et pouvoir soutenir davantage ses grands-parents. Côté professionnel, elle apprécie surtout l'évolution de sa pratique : « Par rapport aux établissements précédents où la clinique était principalement gériatrique, le Neuenberg offre une plus grande variété de situations. Ainsi, j'ai poursuivi la pratique du Snoezelen ou encore d'autres exercices respiratoires et ma palette de propositions pour aider au mieux les patients ou les résidents s'enrichit de jour en jour. »

## À TOUTE VAPEUR

*La technique vapeur pour l'entretien des locaux est en cours de déploiement au Neuenberg.*



*Le Sanivap permet de réduire les rejets de détergent dans l'environnement et donc les coûts tout en assurant une parfaite désinfection et un nettoyage efficace des grandes et petites surfaces*

De l'eau, rien que de l'eau, sans aucune adjonction de produit chimique, c'est l'une des réponses efficaces tant d'un point de vue hygiénique, économique et environnemental pour l'entretien des locaux. C'est le constat qui peut être fait après l'introduction de la technique du nettoyage vapeur à l'EHPAD Siméon au Neuenberg selon Marie-Eve Caroli, responsable hôtelière.

« La propreté d'un site tel que le Neuenberg doit répondre à plusieurs exigences : la propreté visuelle, la lutte contre les germes en général grâce à la désinfection des surfaces, l'hygiène et le confort des patients et des résidents, tout en veillant aux conditions de travail des Agents des Services Logistiques (ASL) avec les contraintes d'ergonomie, de temps et d'effectif actuelles » explique celle qui veille à la qualité de l'hébergement pour deux publics dont les besoins diffèrent mais qu'il faut concilier néanmoins.

### Apprivoiser la machine

« La technologie vapeur est souvent utilisée dans les blocs chirurgicaux parce qu'elle est éprouvée en terme d'efficacité de désinfection. Au départ, nous pensions la réserver aux interventions ponctuelles, aux grands nettoyages de chambres en EHPAD par exemple, mais il est rapidement apparu que pour utiliser la machine efficacement et en toute sécurité, il faut adopter une nouvelle gestuelle. Il est donc préférable de dédier une machine à un service. L'usage de la technologie vapeur induit également un changement d'approche globale de l'organisation d'un service. Elle valorise les agents qui se forment et apprivoisent l'appareil, en découvrent les capacités et prennent ainsi plus d'autonomie dans l'exercice de leurs tâches. C'est pourquoi l'appareil actuel restera affecté à Siméon et nous réfléchissons au déploiement de cette technologie dans les autres services. »



# L'IMPORTANCE DE L'ANIMATION EN SMR

**Julie Bonneville, animatrice à Saint-Jean depuis 2015 a obtenu son Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport (BPJEPS) mention « animation sociale ». Trois questions à la nouvelle diplômée.**



Activité drumming du lundi

## En EHPAD, la fonction d'animation est essentielle pour le bien-être des résidents mais elle est beaucoup plus rare dans les Centres de Soins Médicaux et de Réadaptation (CSMR) tels que Saint-Jean, pourquoi ?

Effectivement, j'étais la seule élève intervenant dans un établissement où le public est éphémère par nature. Que ce soit en EHPAD ou en périscolaire, les autres animateurs peuvent faire des projets sur le long terme alors qu'ici, où la durée standard de séjour est d'environ trois semaines, il faut toujours compter avec le renouvellement du public et donc proposer des choses plus légères à mettre en œuvre. Par exemple, l'an dernier nous avions fait un livre de recettes autour de Noël et il avait fallu être très réactif pour que les participants puissent en bénéficier.

## LA SEMAINE DU GOÛT

**Associer le gustatif et le ludique, faire de la semaine du goût une opportunité d'animation, voilà le pari relevé à Saint-Jean lors de l'édition 2024 du 14 au 18 octobre dernier.**

« La semaine du goût est une manifestation nationale qui met l'accent sur les saveurs en privilégiant des produits frais, bio et locaux. C'est pour la cuisine l'occasion de faire de nouvelles propositions et de surprendre par un effort d'imagination » explique Frédéric Bonneville, cuisinier de Saint-Jean. « C'est la première fois qu'on a autant cherché à associer l'aspect restauration, l'animation et la dimension diététique » renchérit Julie Bonneville, animatrice. Ainsi les déjeuners ont été l'occasion d'un voyage autour des saveurs. Les animations furent axées sur la découverte à travers diverses activités où les patients, les yeux bandés, ont pu tâter, sentir et goûter des fruits et des légumes oubliés de même que des fromages nationaux trop rares dans nos contrées. Au cours de ces ateliers du goût notre diététicienne Sophie Païta a pu sensibiliser les patients à l'importance de la mastication notamment, en dispensant ses nombreux conseils et anecdotes.

## Créer de nouveaux rapports entre soignants et patients

« Le jeudi, nous avons pu faire une animation associant à la fois les patients et le personnel autour de la fabrication de sushis ou makis (évidemment sans poisson cru, sécurité sanitaire en établissement hospitalier oblige) et de les découvrir pour certains. Au-delà du côté culinaire, c'est typiquement le genre d'animation qui permet une mise en relation différente entre patients et personnels. Ce qui participe grandement à la qualité de vie et de travail dans l'établissement. » concluent Julie et Frédéric Bonneville.

## Quel est l'intérêt d'une animation en CSMR ?

Justement parce que nous sommes un établissement de réadaptation, le patient doit être remis en confiance et valorisé dans ses capacités parce qu'il arrive après une hospitalisation ou une chute à son domicile. Nos patients sont le plus souvent âgés et doivent trouver de nouveaux équilibres, s'adapter à leur nouvelle situation. L'animation vient en support à la personne dans sa dynamique de soins. La personne doit avoir les outils pour y arriver seule mais ce qui compte surtout pendant le séjour, ce sont les interactions entre les patients. Ce n'est pas l'animatrice qui aide mais l'entraide qui est importante. Aider quelqu'un d'autre à réaliser quelque chose permet de se rendre compte de ses propres capacités. En fait l'animatrice doit se faire invisible : être toujours là mais laisser au maximum interagir les patients. L'essentiel, c'est de créer du lien entre eux, d'être à leur écoute et de valoriser leurs capacités et compétences. Nous avons eu récemment deux patients guitaristes qui nous ont fait profiter de leurs talents et ont enchanté nos ateliers.

## Quelle est la semaine type ?

Des ateliers sont proposés tous les jours, de 15h à 17h, après les matinées de préparation pour les animations et le temps dédié au brancardage des patients. Ce qui est également remarquable, ce sont les collaborations entre les professionnels. Ainsi Odile Broglin, agent de l'accueil, intervient également pour l'animation tout comme Sophie Païta, la diététicienne. On alterne les ateliers musicaux, culinaires, créatifs ou diététiques ou encore les jeux, sans oublier les collaborations avec l'aumônier, Emmanuelle di Frenna.

## MERCI À LA LIGUE CONTRE LE CANCER

**À nouveau, la Ligue contre le cancer a permis à Saint-Jean de faire l'acquisition de matériels utiles pour améliorer le confort de la prise en charge des patients.**

« C'est avec une grande reconnaissance pour son soutien fidèle que nous tenons à remercier la délégation départementale de la Ligue contre le cancer » se réjouit Marc Ventejou, directeur de l'établissement. L'établissement disposant de deux lits identifiés soins palliatifs, certains patients atteints de cancer sont pris en charge à Saint-Jean et c'est dans ce cadre que la Ligue intervient pour certains investissements qui bénéficient cependant à l'ensemble des patients en fonction des besoins.

En 2024, l'établissement a pu acquérir un verticalisateur et un souleve-malade pour un montant total de 4 400 €. Ces matériels, en permettant une meilleure posture, améliorent considérablement le confort du patient en réduisant les douleurs ou ankyloses qui peuvent survenir lors des manipulations en chambre ou dans la salle de bain. Ainsi pour 2025, c'est l'achat de chaises de toilettes qui est projeté ainsi qu'une formation pour les personnels sur la prise en charge postopératoire en oncologie et une formation de bénévole accompagnant JALMALV.





# LES « ADMISSIONS NON PROGRAMMÉES », UNE MISSION DES ÉTABLISSEMENTS DE LA FONDATION

**En 2023, 62 817 patients ont été accueillis dans les établissements sanitaires de la Fondation dans le cadre d'admissions non programmées, dont 30 000 pour le seul service des urgences du Diaconat-Fonderie à Mulhouse.**

L'ensemble de ces admissions dites « non programmées » (ANP) participe de la mission globale de la Fondation au service de la population. Elles recouvrent cependant des réalités bien différentes.

Le « site d'accueil des urgences » situé à la Clinique du Diaconat-Fonderie à Mulhouse est certes le seul site reconnu « d'urgences » quelque soit leur type. Il accueille chaque année près de 30 000 patients. Sur ces 30 000 patients, 9 549, soit près d'un tiers, ont été ensuite admis dans les différents services de la Clinique dont 5 543 en urgence cardiologiques, 1 684 en urgence gynéco-obstétricale et 737 opérations en urgence ou transférés au Diaconat-Roosevelt pour une prise en charge chirurgicale.

Sur le site du Diaconat-Roosevelt, SOS mains, SOS Médecins et le Centre de Soins non Programmés cumulent, pour 2023, 25 294 passages. A cela s'ajoutent environ 2 200 admissions en urgence, dont 1 800 interventions chirurgicales, grâce au lien de confiance établi entre les médecins spécialistes de la Clinique et les cabinets de ville.

A Colmar, l'Hôpital Schweitzer est site de référence pour la ZI 12 pour l'accueil des pathologies cardiovasculaires, 24h/24 et 7j/7. En 2023, 345 infarctus du myocarde y ont été pris en charge.

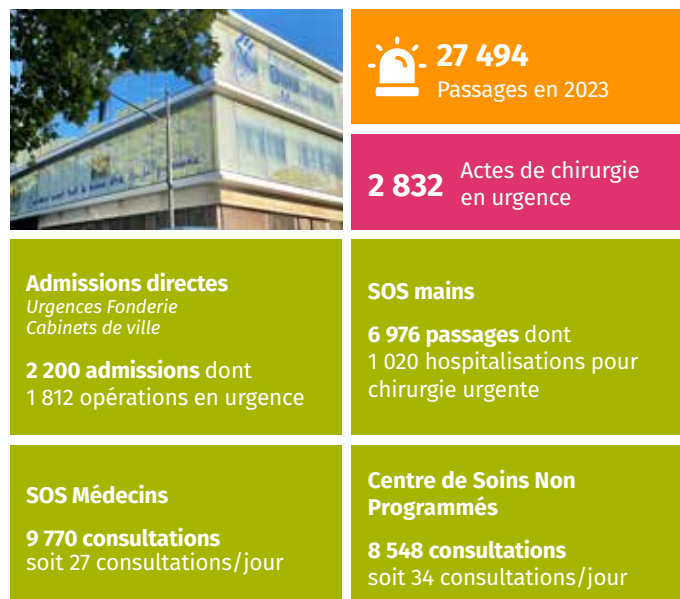
La Clinique du Diaconat-Colmar permet quant à elle des admissions directes en médecine gériatrique et Le Neuenberg en médecine interne.

## Un service rendu à la population

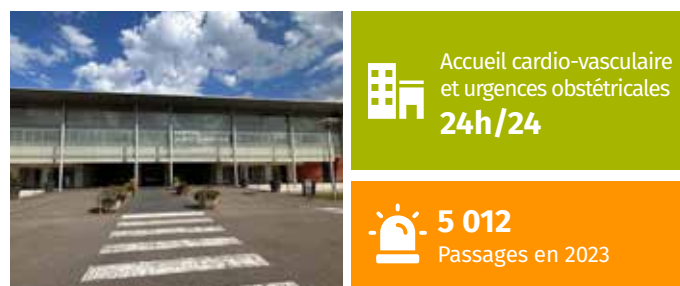
« Nos établissements sont capables d'une grande souplesse d'organisation des programmes grâce à la motivation et à la bienveillance des équipes de soins qui sont pleinement engagées dans ce qui est avant tout leur vocation, à savoir le service rendu immédiat au patient.

Ces admissions non programmées sont également possibles grâce aux capacités et à l'efficacité globale des établissements dont l'organisation et le bon fonctionnement permettent d'accueillir ces situations. » selon Didier Paneau, conseiller médical de la Fondation, qui poursuit : « Il s'agit également d'un service rendu à la médecine de ville par la possibilité d'adressage direct. La qualité du service rendu dans nos établissements de santé dans le cadre des ANP participe largement à la réputation de chacun et donc au recrutement global. Un patient qui aura été bien pris en charge dans le cadre d'une ANP aura tendance à privilégier nos établissements par la suite. »

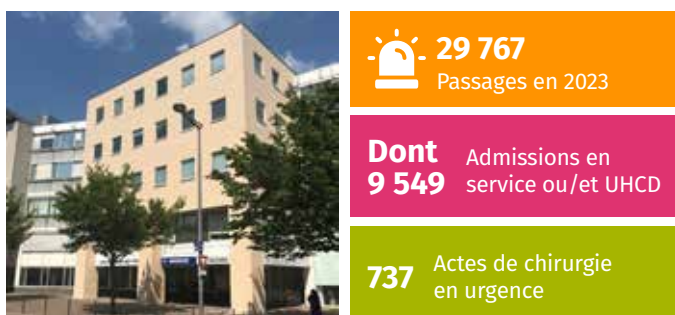
### Clinique du Diaconat-Roosevelt



### Hôpital Albert Schweitzer



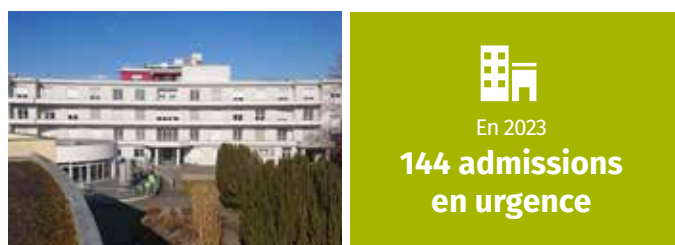
### Clinique du Diaconat-Fonderie



### Hôpital Le Neuenberg



### Clinique du Diaconat-Colmar





# LES CENTENAIRES

## Clinique du Diaconat-Colmar



### Madame Madeleine SCHERB

**100 ans, née le 17 février 1924 - EHPAD René Vogel**  
D'un caractère très calme, Madame Scherb est très philosophe dans le sens où elle sait relativiser les aléas de la vie. Elle possède un bel humour et reste toujours positive. Elle aime la vie et les visites de sa fille. Modiste, elle aimait également faire des voyages en France et du jardinage avec son époux Lucien.



### Madame Lucie STEINMETZ

**103 ans, née le 4 octobre 1921 - EHPAD René Vogel**  
Madame Steinmetz a pratiqué la danse jusqu'à l'âge de 81 ans. Elle est originaire de Colmar et installée à Sundhoffen avec son époux Ernest, menuisier-ébeniste. Elle attribue son grand âge au fait d'avoir toujours travaillé et assumé chaque jour les joies et les peines de la vie. Aujourd'hui elle se réjouit des visites quotidiennes de ses enfants.

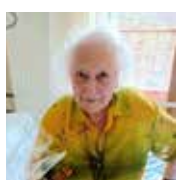
### Madame Madeleine PAULUS

**101 ans, née le 18 novembre 1923 - Unité de soins de long séjour**  
Madame Paulus est une personne très dynamique, avec un fort attachement religieux et qui maintient également un lien important avec ses proches. Elle lit beaucoup, et pour la petite histoire, elle tient à mettre en place elle-même ses bigoudis tous les matins.

### Madame Denise KEMPF

**101 ans, née le 17 octobre 1923 - EHPAD René Vogel**  
Madame Kempf aime particulièrement prendre soin d'elle et est restée très soucieuse de son apparence et de sa présentation générale. C'est une dame cultivée, au contact agréable, qui est croyante et très pieuse. Des qualités qui font d'elle une personne très sociable qui apprécie la présence des soignants.

## Home du Florimont



### Madame Yvette FABERT

**105 ans, née le 2 décembre 1919**  
Coiffeuse de profession, Madame Fabert a gardé une grande admiration pour les cheveux en général et ceux des autres résidents en particulier. Elle aime jouer au scrabble, les sorties et les visites très régulières de sa famille.



### Madame Jeanne STIMPFLING GRIES

**100 ans, née le 2 août 1924**  
Madame Stimpfling Gries était longtemps bénévole à la SPA. Elle a cessé son travail de sage-femme pour devenir aidante de ses parents. Toujours très alerte dans sa tête, elle apprécie les visites de sa nièce et... une bière chaque jour !

## EHPAD Les Violettes



### Madame Louise-Antoinette SCHWARTZ

**100 ans, née le 27 octobre 1924**  
Madame Schwartz réside aux Violettes depuis huit ans et si elle a la visite quasi quotidienne de sa fille et de son gendre, elle apprécie de pouvoir communiquer par visio avec une autre de ses trois enfants installée à l'île de la Réunion.

## EHPAD Notre Dame des Apôtres



### Madame Irène JEHIN

**100 ans, née le 1<sup>er</sup> septembre 1924**  
**EHPAD Notre Dame des Apôtres**  
Madame Jehin, infirmière de métier est originaire de Labaroche et y tient beaucoup. Elle a son caractère (elle sait ce qu'elle veut et surtout ce qu'elle ne veut pas), elle apprécie d'être bien coiffée et a de nombreuses barrettes et quelques serre-têtes. Très engagée, elle mange le moins de viande possible pour le bien de la planète. Elle se déplace encore seule à l'aide de son fauteuil roulant et est très curieuse des objets à proximité.

## Résidence Saint-Joseph



### Madame Marie-Jeanne BOUCHESEICHE

**100 ans, née le 5 février 1924**  
Son mot d'ordre : « il faut être heureux, aimer les autres et croquer la vie, pour vivre longtemps ».



### Madame Lucie GILLET

**103 ans, née le 13 mars 1921**  
« Il faut chanter, boire et bien manger pour vivre le plus longtemps possible. »

## EHPAD Les Molènes



### Madame Marie-Louise GRÜNEWALD

**104 ans, née le 28 mai 1920**  
Originaire de Quimperlé en Bretagne, Madame Grunewald s'est installée à Haguenau après son mariage. Elle a travaillé comme vendeuse et couturière en confection et elle aimait particulièrement réaliser des tableaux comme celui-ci. Son fils et sa belle-fille la visitent quotidiennement et ce qui lui ferait le plus plaisir serait une photo de toute sa famille.

## Le Neuenberg

### Madame Marie ROMANG

**100 ans, née le 17 décembre 1924 - EHPAD Siméon**

### Madame Marguerite WINUM

**100 ans - EHPAD Siméon**

### Madame Mathilde HAENEL

**102 ans - EHPAD Siméon**

### Madame Elise DOERFLER

**102 ans - EHPAD Emmaüs**

### Madame Jeanne GLASSER

**102 ans - EHPAD Emmaüs**

### Madame Georgette SCHAEFFER

**100 ans - EHPAD Emmaüs**



# LES 90 ANS DE LA CLINIQUE ET MAISON D'ACCUEIL DU DIACONAT

*La Clinique et Maison d'Accueil du Diaconat reste fidèle à ses engagements de départ et à sa devise : aimer et servir, tout en s'inscrivant dans une dynamique de projets et d'aménagements au service de ses usagers.*



1934



2024

Consacrer ses dimanches après-midi à la visite des pauvres de la paroisse, tel est l'engagement des jeunes filles qui, en 1836, rejoignent le Pasteur François Haerter pour fonder, dès 1842, la Maison des Diaconesses de Strasbourg. Ce sont elles qui, à partir de 1852 s'occupent de l'Asile des Servantes. Située à Colmar, rue des Canards, cette œuvre caritative est à l'origine de la future Clinique et Maison d'Accueil du Diaconat.

Placé sous la tutelle du Consistoire protestant de Colmar en 1872, l'établissement hospitalier du Diaconat est à l'étroit dans ses locaux du centre ville. L'Association Maison de Santé Protestante, créée en 1929, décide alors de la construction d'une nouvelle clinique dans le quartier sud de la ville.

La nouvelle clinique est inaugurée le 22 mars 1934 dans un bâtiment exemplaire de l'architecture hospitalière des années 1930 visant à optimiser l'organisation et les ressources. La maison de pensionnaires, fondée en 1861, poursuit son activité rue des cloches jusqu'en 1978.

Le transfert de la maison de retraite est acté en 1974. Pour accueillir les résidents, on construit un nouveau bâtiment à la perpendiculaire du premier. Le bâtiment « Maison d'Accueil » est inauguré en 1978. Il profite de la proximité des installations médicales de la Clinique (chirurgie, médecine, radiologie).

Le Diaconat prend un tournant gériatrique dès les années 1970. De nombreux équipements sont financés par l'AMAC (Association des Amis de la Maison d'Accueil du Diaconat) qui compte rapidement une centaine de bénévoles. L'association organise également des formations, des visites, des voyages. Surtout, les bénévoles proposent tous les jours aux résidents de nombreuses animations et offrent leur aide au moment des repas.

Des projets permettant d'améliorer la prise en charge sont initiés. Parmi les innovations : un couloir de marche est inauguré en 1989 et un hôpital de jour est ouvert en 1992. En 1994, un pavillon dénommé « Accueil 3 » est ajouté dans le parc, dédié à la prise en charge des résidents atteints de troubles cognitifs et maladies apparentées. Cette construction est l'un des premiers exemples en France de bâtiment dédié à la maladie d'Alzheimer, permettant notamment la déambulation libre des résidents.

Depuis 2009, le pôle de gériatrie et de gérontologie du Diaconat est réparti sur deux sites : le Home du Florimont et la Clinique et Maison d'Accueil du Diaconat. Un important projet de rénovation des locaux débute en 2014 dans le but de moderniser et d'humaniser l'ensemble des chambres.

Au printemps 2022, le Pôle d'Activité et de Soins Adaptés (PASA) inter-établissements ouvre ses portes. C'est un espace adapté aux besoins de chaque bénéficiaire puisqu'il propose des ambiances propices au repos ou à l'activité, manuelle ou intellectuelle. Il bénéficie aux résidents de l'EHPAD René Vogel, du Home du Florimont et de l'EHPAD Notre-Dame des Apôtres à Colmar.

Le plateau technique de réadaptation, ouvert en 2019, est complété en 2023 par un espace extérieur de 150 m<sup>2</sup> ainsi que par un jardin thérapeutique. Un simulateur de logement thérapeutique dans lequel sont reconstituées des situations domestiques (cuisine, douche, lit et toilettes) est adjoint au plateau de rééducation.

Depuis le mois de janvier 2024, un Centre de Ressources Territorial est opérationnel au sein de l'établissement. Déjà reconnu pour ses compétences dans la prise en charge des troubles cognitifs, l'établissement a également été autorisé à ouvrir une Consultation Mémoire de Territoire.

La Clinique et Maison d'Accueil du Diaconat est un acteur de premier plan de la filière gériatrique du Centre Alsace. En 90 ans, elle a su se moderniser et rester à la pointe de l'innovation, tout en gardant à l'esprit les valeurs qui ont présidé à sa création.

Les deux réalisations les plus récentes traduisent parfaitement ce double objectif :

- Un espace culturel est aménagé depuis le début de l'année 2024,
- Un scanner a ouvert ses portes à la fin de l'année 2024.

L'association des Amis de la Maison d'Accueil du Diaconat poursuit son engagement au quotidien pour accompagner les résidents dans la vie de tous les jours : anniversaires, sorties, organisation de fêtes diverses, convoyage, pâtisserie, écoute musicale dans le parc, partage d'histoires et d'anecdotes, brocantes, etc.

Pour prolonger le partage, l'AMAC, avec d'autres partenaires financiers (la Fondation Alliance, les Célestins) ont participé à l'acquisition de tonnelles aménagées et ventilées. Le parc du Diaconat devient ainsi un autre lieu de partage.

La cérémonie d'anniversaire du Diaconat, organisée le 20 septembre, a réuni une soixantaine de personnes. Les élus présents ont salué l'engagement du personnel et de la direction de l'établissement au service des anciens, mais aussi la qualité des collaborations entre l'établissement et ses partenaires, publics et privés, du territoire de santé.

Après les discours officiels s'est tenue une célébration œcuménique, animée par les aumôniers protestant et catholique de la Fondation.

Toute la semaine, un programme d'animations a été proposé aux patients et aux résidents qui s'est achevé vendredi par un concert dans le parc.



Cérémonie du 20 septembre 2024



# OUVERTURE DE L'ACCUEIL DE JOUR

**A partir de la fin de cette année, la Résidence Saint-Joseph proposera 12 places d'accueil dans son dispositif d'hôpital de jour. Des locaux dédiés ont été aménagés au cœur de l'EHPAD.**



L'équipe de l'accueil de jour

« L'Accueil de jour s'inscrit dans une politique globale de maintien à domicile, initiée par l'Agence régionale de santé (ARS). Cette offre de soins s'adresse aux personnes de plus de soixante ans, atteintes de troubles cognitifs, mais néanmoins en capacité de rester à domicile. Le projet s'inscrit dans une volonté d'ouverture de Saint-Joseph sur l'extérieur, ouverture que l'on retrouve dans la philosophie globale du projet de reconstruction de l'établissement » souligne Lidwine Viennet, directrice.

Les patients accueillis sont préalablement orientés par différents partenaires par le biais de la plateforme ViaTrajectoire. Avant le début de la prise en soins, un projet personnel est mis en place entre le patient, les familles et les professionnels. Ce projet tient compte des pathologies et précise les besoins de prise en charge. Il définit également le rythme des activités pour répondre au mieux aux besoins des personnes accueillies.

L'équipe de professionnels se compose d'assistantes de soins gériatriques spécialement détachées de l'établissement et certaines ressources humaines sont partagées avec l'EHPAD : les temps d'infirmière, de professeur d'activité physique adaptée ou encore de médecin coordinateur et de psychologue.

Enfin, les personnes accueillies bénéficient de l'ensemble des services (repas, véhicule adapté) de l'EHPAD.

## Tout faire pour faciliter le maintien à domicile

« C'est aussi une manière d'aider les aidants » explique encore Lidwine Viennet. « L'objectif à long terme, c'est le maintien en autonomie à domicile aussi longtemps que possible, tout en préparant la transition vers l'institution. Pour cela, il faut prendre soin des personnes elles-mêmes mais aussi de leurs aidants. Ceux-ci ont besoin d'aide, de répit, d'un accompagnement et, d'une manière générale, d'un interlocuteur de confiance. C'est tout cela qui leur est proposé avec l'Accueil de jour, en plus d'une prise en charge de qualité de leur parent. »

# LA MARCHÉ ADAPTÉE

**Depuis juin dernier, les résidents de l'EHPAD Les Violettes disposent d'un parcours de marche adaptée.**

Une dizaine d'agrès ont été installés dans la cour intérieure de l'établissement. Répartis dans les espaces précédemment engazonnés (pour ne pas réduire les allées de promenades), ils permettent aux résidents de réaliser des exercices physiques adaptés à leurs besoins. « Le but de ces activités est de travailler la motricité, l'équilibre et le renforcement général du corps. C'est une manière de préserver les capacités et de maintenir un maximum d'autonomie pour le résident, en fonction de son âge et de son état de santé » explique Théo Deschamps, enseignant d'activités physiques adaptées qui assure les prises en charge individuelles, en coopération étroite avec l'animatrice et les kinésithérapeutes.

Des ateliers plus spécifiques, sur la prévention des chutes par exemple, peuvent être organisés. « Ces activités ont un impact quasi direct sur le moral, sur la mobilisation et la motivation. Quand une personne se rend compte qu'elle est encore capable de faire tel ou tel effort particulier ou qu'elle en retrouve la capacité, l'effet est immédiat sur sa qualité de vie générale. » poursuit Théo Deschamps.



Dans le même esprit, des bacs de jardinage ont été installés et attendent les beaux jours du prochain printemps pour être cultivés par les résidents

# LES 30 ANS

**L'établissement vient de fêter dignement ses trente premières années d'existence.**



C'est une semaine de festivités qui a marqué cet anniversaire avec chaque jour un accent particulier. Au programme, animations, chants et danses, visite des poneys, une journée dédiée au personnel, une autre aux bénévoles, une autre aux partenaires institutionnels. C'est grâce à l'investissement des groupes « Jean-Paul et Michel », « Jus de Box », le groupe alsacien « Thierstein Hüpfer » ou encore l'écurie du Poney Parc de Blodelsheim, sans oublier le prestataire habituel de l'établissement, les Agapes'Hôtes qui s'est particulièrement mobilisé, que la fête a été réussie.

« Nous tenions à rendre hommage et remercier tous ceux qui participent au bon fonctionnement de l'établissement. C'est pourquoi nous n'avons pas seulement célébré avec les partenaires institutionnels mais avons tenu à associer, non seulement les résidents et leurs familles mais aussi l'ensemble du personnel avec leurs familles et, bien sûr les bénévoles. Certains d'entre eux sont maintenant résidents d'ailleurs, tout comme certains des membres fondateurs de l'association de gestion » raconte Sarah Zekkan, directrice adjointe de l'établissement.

Une reconnaissance qu'ont également exprimé le président de l'association de gestion, M. Remy Schelcher, le président du syndicat mixte M. Roland Onimus et le directeur général de la Fondation M. Diégo Calabrò, en présence de M. Jean Widmaier, président de la Fondation.



# ILS NOUS ONT REJOINT



## Docteur Vincent CONSTANTIN

*Cardiologue - Hôpital Albert Schweitzer*

Le docteur Vincent Constantin est cardiologue spécialisé en rythmologie interventionnelle et il intervient au sein de l'Unité de Surveillance Médico-Chirurgical (USMC) notamment pour tout ce qui concerne l'ablation de fibrillation atriale. Il participe ainsi au développement attendu de la rythmologie interventionnelle au sein de l'établissement.



## Docteur Karima EL BOUJAJI

*Gynécologue-obstétricienne  
Hôpital Albert Schweitzer*

Le docteur Karima El Bouajaji a effectué ses études à Strasbourg et son clinicat au CHU de Poitiers. Après une belle expérience à l'île de la Réunion, elle rejoint l'hôpital Albert Schweitzer. Gynécologue-obstétricienne, elle apporte à l'équipe le dynamisme de sa jeunesse et sa formation aux techniques les plus modernes. Comme ses collègues, elle est très polyvalente et pratique la chirurgie gynécologique, la gynécologie et l'obstétrique.



## Docteur Geoffrey GINOT

*Chirurgien orthopédiste  
Hôpital Albert Schweitzer*

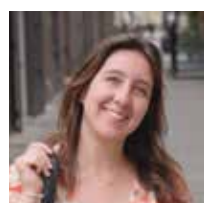
Le docteur Geoffrey Ginot est originaire de Masevaux. Chirurgien orthopédiste du membre supérieur, installé en association avec le docteur Marchand, son domaine d'expertise concerne particulièrement l'épaule mais aussi le coude. La grande majorité de ses interventions à l'hôpital Albert Schweitzer seront réalisées en ambulatoire.



## Docteur Pierre-Luc MARCHAND

*Chirurgien orthopédiste  
Hôpital Albert Schweitzer*

Après son clinicat au CHU de Strasbourg, le docteur Pierre-Luc Marchand, installe son cabinet de consultation à Obernai, en association avec le docteur Ginot. Les interventions seront réalisées à l'hôpital Albert Schweitzer. Il est plus particulièrement spécialisé dans la chirurgie de la hanche et du genou.



## Docteur Déborah HANN

*Médecin généraliste en HDJ - Clinique du Diaconat-Colmar*

Le docteur Déborah Hann a rejoint le Diaconat-Colmar à l'été 2024 en tant que médecin généraliste pour l'hôpital de jour où elle effectue les consultations mémoire. Formée au CHU de Besançon et à l'Hôpital Nord-Franche-Comté, elle est titulaire d'un DU « santé de la personne âgée » et poursuit actuellement un DU « mémoire normale et pathologies de la mémoire ». Elle souhaite s'orienter vers le traitement des troubles neurodégénératifs et obtenir ultérieurement la capacité gériatrie.



## Docteur Arnaud WAEGELL

*Ophthalmologue - Hôpital Albert Schweitzer*

Le docteur Arnaud Waegell, ophtalmologue, a rejoint l'hôpital Albert Schweitzer en cette fin d'année 2024 après avoir réalisé sa formation à Strasbourg et terminé son clinicat au nouvel hôpital civil de Strasbourg en 2023 avec une spécialisation en pathologies du segment antérieur de l'œil. Son cabinet de consultation se trouve à Rouffach.



## Docteur Anthony LINGELSER

*Urgentiste - Clinique du Diaconat-Fonderie*

Né le 25 octobre 1988 à la clinique Saint-Sauveur de Mulhouse, le docteur Anthony Lingelser a effectué sa scolarité au lycée Schweitzer, ses études de médecine à la faculté de Strasbourg et son internat au CHU de Reims. Il possède un DESC de Médecine d'urgence.

Après avoir travaillé dans de grands centres hospitaliers, il a choisi de rejoindre les urgences Fonderie pour plusieurs raisons. D'une part il souhaite apporter son expérience et ses compétences dans une structure plus familiale où les conditions de travail permettront une approche plus personnalisée et centrée sur le patient. D'autre part, il a choisi de rejoindre la Fondation car le poste qui lui était proposé offre un équilibre raisonnable entre vie professionnelle et personnelle. Ces conditions favorables lui permettent de s'investir pleinement dans ses missions, tout en maintenant un bon équilibre de vie, ce qui est pour lui essentiel pour offrir des soins de qualité et rester performant sur le long terme.

## Docteur Vincent GILBERT

*Ophthalmologue - Hôpital Albert Schweitzer*

Installé en consultation à Rouffach, le docteur Vincent Gilbert, ophtalmologue, a choisi l'hôpital Albert Schweitzer pour ses interventions chirurgicales en raison de l'excellente réputation de l'établissement. Il conçoit le projet d'y développer une compétence actuellement manquante, à savoir la chirurgie de la rétine, en s'appuyant sur les compétences de la Clinique du Diaconat-Fonderie à Mulhouse, tant pour les projets d'équipements que pour la formation des équipes.

## Docteur Marion CHATAIN

*Ophthalmologue - Hôpital Albert Schweitzer*

C'est « un retour aux sources » pour le docteur Marion Chatain, ophtalmologue, originaire de la vallée de Munster, qui a rejoint l'hôpital Albert Schweitzer à l'été 2024. Elle y exercera une activité chirurgicale classique (cataracte, chirurgie réfractive ou des paupières). Récemment installée en consultation à Colmar, elle s'intéresse particulièrement à l'ophtalmologie pédiatrique.

## Docteur Vanina FAUCHER

*Radiologue*

Le docteur Vanina Faucher est née le 1<sup>er</sup> mars 1973 à Strasbourg. Elle fait son externat de médecine à Strasbourg et son internat en radiologie à Lille.

Spécialisée dans l'imagerie viscérale, principalement digestive, ses motivations pour rejoindre la Fondation sont surtout géographiques puisqu'elle a longtemps travaillé au CHU et voulait se rapprocher de son domicile. Elle a pu rencontrer l'équipe médicale de radiologie qui l'a accueillie chaleureusement et est ravie de pouvoir travailler avec elle au sein des établissements de la Fondation, en poursuivant notamment une pratique de l'urgence qu'elle affectionnait particulièrement.





# L'ACTUALITÉ DE L'IFSI

## Une deuxième rentrée réussie

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) comptera à terme 120 places, réparties en trois promotions de 40 apprenants chacune. Cette montée en charge progressive se faisant au rythme des trois années de formation au métier d'infirmier. La première promotion à la rentrée 2023 était presque intégralement composée d'apprenants issus du processus d'orientation Parcoursup. Cette année 2024-2025 accueille un nombre significatif d'apprenants dans le cadre de la Formation Professionnelle Continue (FPC). Sur ces sept FPC, six sont par ailleurs titulaires du diplôme d'aide-soignant. Avec six hommes, soit 15 %, la promotion est représentative de la répartition générale du métier d'infirmier qui s'établit à 13 % pour le secteur salarié et 18 % pour le secteur libéral.



Promotion L1 rentrée 2024

## Faire la promotion de la santé

Le « Service sanitaire » est instauré dans les formations d'infirmier en 2<sup>ème</sup> année depuis 2018. Il a pour objectif de sensibiliser les apprenants à leurs missions de prévention et de promotion de la santé. « *La prévention, c'est un soin* » explique Delphine Utard, coordinatrice pédagogique de l'IFSI de Mulhouse. « *La prévention et la promotion de la santé sont des attitudes générales qui doivent se manifester dans le quotidien de l'activité infirmière* » poursuit-elle. C'est, dans tous les actes de soins, inclure une démarche de conseil

et des préconisations incluant l'hygiène de vie ou l'adoption de postures plus ergonomiques par exemple. Ainsi la L2 de l'IFSI est-elle intervenue auprès de l'ensemble des élèves de seconde du lycée Montaigne de Mulhouse en organisant des ateliers sur quatre thématiques : bien-être, sommeil, addictions aux écrans et addictions aux substances. Après une enquête terrain, dont ils ont dû interpréter les conclusions, les apprenants ont élaboré huit ateliers avec l'aide de l'association Promotion Santé Grand Est. Les ateliers ont eu lieu au lycée du 7 au 9 octobre dernier et ont concerné tous les élèves de seconde.

## Journée Portes Ouvertes communes

Le 23 janvier 2025, de 16h30 à 19h30, l'Institut de Formation d'Aides-Soignants (IFAS) et l'Institut de Formations en Soins Infirmiers (IFSI) s'associent pour des portes ouvertes dans les locaux de l'IFAS au 12 rue d'Alsace à Mulhouse. Les responsables pédagogiques et administratifs ainsi que des apprenants seront à la disposition de toute personne, lycéens en cours d'orientation, personnes en activité, en reconversion ou en recherche d'emploi, intéressée par les métiers du soin proposés par les deux instituts.

## Une nouvelle directrice

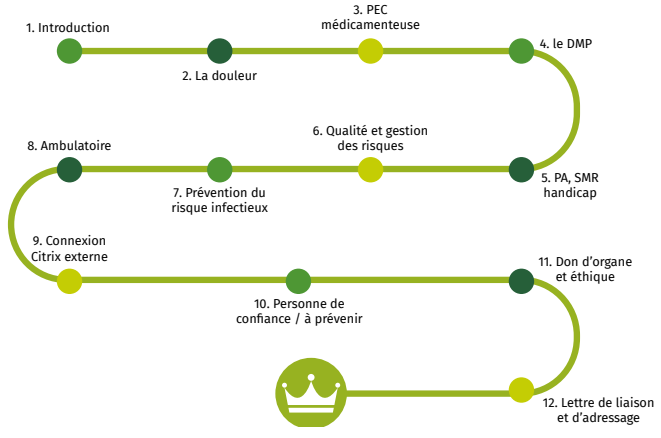


Après cinq années passées en région Occitanie en tant que directrice de plusieurs instituts de formation, Madame Zimmermann revient sur les terres alsaciennes et au sein de la Fondation pour prendre la direction du pôle formation. Ancienne collaboratrice du Diaconat Centre Alsace, c'est avec plaisir qu'elle succède à Monsieur Huin au côté de qui elle a travaillé pendant de nombreuses années. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ces nouvelles fonctions.

# FAIRE GERMER LES COLLABORATIONS

**S'appuyer sur les compétences de conception de parcours pédagogiques de l'Institut de Formation d'Aides-Soignants (IFAS) pour créer un parcours d'information à destination des médecins, voilà une collaboration exemplaire entre deux établissements de la Fondation.**

Suite à un échange en bureau de CME, a émergé l'idée d'utiliser les compétences pédagogiques présentes à l'Institut de Formation de la Fondation pour informer les médecins sur les procédures et pratiques spécifiques à l'hôpital. C'est Gabriel Borges, référent numérique du Pôle formation, qui s'est attelé à la conception des parcours, en concertation étroite avec l'équipe de médecins de l'hôpital porteuse du projet.



pour transmettre de l'information entre médecins. Rapidement, l'idée de la création de petites capsules vidéos, dont le contenu était confié à des médecins référents, s'est imposée et nous avons créé un parcours interactif, facilement accessible, où le médecin peut entrer à sa guise en fonction de ses besoins et de ses centres d'intérêt. C'est un outil qui permet de valoriser les pratiques suivant le mot d'ordre « *Voilà ce qu'on fait, on le fait bien et il faut transmettre cette qualité* » explique-t-il.

## Une synergie de compétences

Le groupe de travail composé de Pierre Huin, Gabriel Borges, Claireline Runzer, les docteurs Charline Delay et Véronique Dixneuf s'est adjoint les docteurs Claire-Hélène Henry, Nicolas Ehrhard, Nicolas Noyer et Paul de la Cafnière, chacun dans son domaine de compétence. Le résultat est un véritable travail d'équipe parfaitement adapté à l'établissement et qui pourra servir à l'intégration de tous les nouveaux médecins, sous réserve d'un travail d'actualisation constante. De nouvelles capsules sont d'ores et déjà en cours de préparation, notamment sur la notion de consentement, de fin de vie et d'hospitalisation à domicile.

## Simplicité et efficacité dans le partage d'informations

« *L'ingénierie pédagogique a d'abord consisté à analyser les besoins puis à identifier le moyen le plus simple et le plus efficace*

Un tel parcours d'information, s'appuyant sur des compétences d'ingénierie pédagogique et des compétences médicales de haut niveau, est exemplaire des collaborations et synergies qui peuvent être envisagées au sein des établissements de la Fondation de manière transversale entre les différents pôles d'activité. Un grand merci au docteur Dixneuf pour son fort investissement dans ce projet.



# S'EXERCER AUX URGENCES VITALES

*Des exercices réguliers sont effectués au Diaconat-Colmar et à l'hôpital Albert Schweitzer pour répondre au mieux à d'éventuelles urgences vitales.*

Les exercices de sécurité incendie sont bien connus mais a-t-on toujours la bonne réaction face à une urgence vitale lorsqu'elle survient dans le quotidien d'un établissement de santé ? C'est pour répondre à cette question qu'un groupe de travail réunissant médecins, cadres de santé, personnels soignants et techniques, sous la coordination de Béatrice Jaegle, directrice des soins du pôle gériatrique du Diaconat-Colmar, s'est réuni au premier semestre 2024.

Après avoir réalisé un état des lieux, notamment concernant les procédures existantes et l'analyse des risques, le groupe de travail s'est interrogé quant aux besoins de formations et aux moyens de dégager des axes d'améliorations. C'est ainsi qu'est venue l'idée d'organiser des exercices de simulation, non pas pour contrôler les capacités de réponse des personnels mais pour s'appuyer sur leur expérience et leur ressenti afin de dégager ensuite, sur la base des retours d'expériences, les améliorations à apporter.

## « C'est le terrain qui peut nous aider à progresser »

Cette conviction de Béatrice Jaegle est un changement de perspective. Plutôt que de proposer seulement des procédures normatives, il s'agit « d'écouter le ressenti des équipes et de partir de leur point de vue » tout en faisant la part des choses entre ce qui relève de l'organisation et de la réponse individuelle. C'est ainsi qu'a émergé la nécessité d'un numéro téléphonique dédié à l'urgence vitale, accessible depuis tous les terminaux, DECT ou téléphones en chambre, alertant simultanément médecin et infirmière. C'est le 7007 au Diaconat-Colmar et le 7000 à l'hôpital.

Pour être au plus près des besoins des équipes, le groupe de travail s'est adressé à l'Institut de Formation d'Aides-Soignants avec lequel un partenariat est déjà en place. En effet, dans le cadre du

plan institutionnel de formation, les formations initiales ou les recyclages aux gestes d'urgences sont proposés et accompagnés par un professionnel dédié, Christophe Durrenheimer. L'originalité de la démarche aura consisté à s'appuyer sur les compétences de celui-ci pour élaborer différents scénarii. Un exercice mensuel est désormais réalisé dans chacun des deux établissements et fait l'objet d'un bilan.

## S'entraîner régulièrement pour savoir quoi faire

« La démarche est pédagogique. Il ne s'agit pas d'évaluer une bonne ou une mauvaise réaction à l'urgence mais de donner les moyens à chaque membre du personnel, soignant, administratif ou technique, de savoir quoi faire, qui prévenir et comment prévenir. Pour nous, il s'agit de vérifier que les procédures sont adaptées, que le matériel nécessaire est disponible et accessible mais aussi d'apprendre de l'expérience des personnels. C'est rassurant de savoir quoi faire et de savoir qu'on n'est pas tout seul face à la situation. Ce qui compte c'est que chacun puisse se dire « c'est bon, l'alerte est donnée, la relève va venir, je peux faire les premiers gestes d'urgence que je maîtrise ». C'est toute cette chaîne de réassurance qui est importante. » conclut Béatrice Jaegle.



# OUVERTURE D'UNE FORMATION D'AUXILIAIRE DE PUÉRICULTURE À MULHOUSE

*Le fort besoin de personnel qualifié dans les établissements accueillant la petite enfance dans le bassin d'emploi de Mulhouse a incité l'IFAP (Institut de Formation d'Auxiliaire de Puériculture) de Colmar à ouvrir une annexe à Mulhouse.*



La première promotion d'auxiliaires de puériculture à Mulhouse

L'Institut de formation de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse est réparti sur plusieurs sites qui chacun disposent d'autorisations de formation différentes délivrées par les autorités de tutelles. L'Institut de formation de Colmar est ainsi le seul jusqu'à présent à délivrer des formations d'Auxiliaires de Puériculture (AP) en plus des formations d'Aides-Soignants (AS) et d'Accompagnant Éducatif et Social (AES). Pour répondre de la manière la plus adaptée possible aux besoins de personnel qualifié dans la région mulhousienne, l'IFAP de Colmar a ainsi obtenu l'autorisation d'ouverture d'une annexe dédiée aux AP à Mulhouse.

## Une réponse adaptée aux besoins

Les vingt places ont été occupées dès la rentrée de septembre 2024, signe de la pertinence de l'ouverture et du besoin de formation identifié. « Huit apprenants sont issus de la filière médico-sociale, Bac pro, CAP, en reconversion de carrière (aide-soignante ou accompagnant éducatif et social). Les douze autres sont en reconversion

professionnelle ou viennent directement d'un cursus scolaire généraliste » détaille Gabriel Borges, responsable des sites de formation du Diaconat sud Alsace. C'est donc bien une réponse adaptée tant aux besoins des établissements que des apprenants. Pour mémoire, la sélection des candidats est effectuée par un jury de sélection sur la base d'un dossier et d'un entretien destinés à apprécier les connaissances, les aptitudes et la motivation du candidat à suivre la formation, sans limite d'âge (il faut avoir 17 ans) ni formation préalable en filière médico-sociale. La formation s'effectue sur une année totalisant 770h de théorie et 770h de pratique sous forme de stages. Ces formations peuvent être financées en fonction de critères prédéfinis selon la situation personnelle de chaque apprenant.

## Augmenter l'offre de formation

Accueillie dans les locaux de l'IFAS de Mulhouse, rue d'Alsace, cette annexe bénéficie de l'intervention d'une formatrice de l'IFA et a conduit au recrutement d'une puéricultrice chargée du suivi des apprenantes et de la mise en œuvre de la formation en concertation étroite avec les équipes de l'IFAP de Colmar. La stratégie globale du développement d'une offre de formation au plus près des bassins d'emploi permet d'augmenter l'offre de formation au moment où les établissements employeurs sont confrontés à des besoins accrus de recrutement de personnel qualifié. Avec l'annexe de Mulhouse, l'IFAP de Colmar est ainsi passé de 30 à 50 places en AP. Les coopérations entre les différents sites au sein de l'Institut de formation permettent la souplesse et la réactivité organisationnelles nécessaires pour répondre à ces besoins.

# LE FAE DEVIENT UNE MECS

**Au 1<sup>er</sup> janvier 2025, le Foyer d'Action Éducative (FAE) va devenir une Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS), un changement de statut qui implique un changement en profondeur.**

Jusqu'à présent, le Foyer de l'Adolescent accueillait des garçons confiés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) à partir de 11 ans jusqu'à leur majorité. Sous le nouveau régime de la MECS, le Foyer accueillera filles et garçons à partir de 6 ans sur l'ensemble de ses sites. Ce changement de public implique de nouvelles manières de fonctionner avec une importance plus grande donnée aux Maîtresses aux maisons, l'aide aux devoirs, une ritualisation des temps de goûter, la nécessité d'accompagner à l'école, c'est à tout le fonctionnement de l'établissement que les équipes ont du réfléchir pour accueillir au mieux ces enfants.

## Une évolution centrée sur l'enfant

« C'est une évolution en profondeur parce qu'elle se fonde sur la notion de « parcours » de l'enfant. Elle est centrée sur l'enfant plus que sur l'institution d'accueil » détaille Guillaume Kuster, directeur du Foyer de l'Adolescent. « L'objectif est toujours le retour, quand il est possible, en famille. Par contre, le fait de s'inscrire dans une durée plus longue permet d'améliorer la cohérence de la prise en charge des enfants. Jusqu'à présent, un enfant pouvait connaître plusieurs changements d'institution au fur et à mesure de son avancée en âge, ce qui est à chaque fois une rupture préjudiciable. L'idée fondatrice, c'est que s'il y a changement d'institution, cela correspond à un projet de l'enfant et non plus à une automaticité administrative. En nous inscrivant ainsi dans la durée, cela donne aussi du sens à notre travail parce que nous pourrons les voir grandir et les accompagner au mieux jusqu'à leur majorité ou leur retour en famille. »

La transition se fera progressivement au rythme des entrées des enfants et des sorties des adolescents, aucun de ces derniers ne sera laissé sans solution. Elle sera également facilitée par les travaux programmés dans le bâtiment principal durant l'année 2025 et pour lesquels un déménagement de l'Unité principale à Mittelhausbergen est prévu. La transition aura été réalisée au retour dans les locaux à Illkirch. Une réflexion est en cours pour un changement de nom de l'établissement, l'appellation Foyer « de l'adolescent » n'étant plus adaptée pour une institution accueillant désormais les enfants dès 6 ans.



# VIS MA VIE AU TRAVAIL

## Une semaine d'échange et de découverte !

Du 30 septembre au 4 octobre a été organisée une semaine un peu particulière au Foyer de l'Ado, dédiée à l'immersion professionnelle. Baptisée « Vis mon Travail », cette initiative a permis à plusieurs collègues de découvrir le quotidien et les réalités du poste d'un autre collègue, tout en lui faisant découvrir le sien. Une expérience enrichissante !

Chaque salarié a été jumelé avec un collègue d'un autre service. Chacun a pu accueillir l'autre pendant une journée : entretien, déplacements, réunions, débriefing, tâches quotidiennes, etc.

La semaine s'est conclue par un Stammtisch avec les jeunes présents et les adultes de l'établissement autour de pizzas, suivi d'un temps convivial de débriefing pour évoquer les expériences vécues par chacun.

Les témoignages des uns et des autres tendent non seulement à un renforcement de la cohésion d'équipe, mais aussi une meilleure compréhension collective des différentes facettes de l'établissement. Petite anecdote : la majorité des participants n'échangeraient pas leur poste contre celui d'un autre !

# RETOUR SUR LES CAMPS D'ÉTÉ



L'unité Jules Ferry a pu bénéficier d'un séjour au bord du lac de Francaltroff en Moselle. Ces quelques jours de détente, avec des activités de camping ou d'accrobranches, permettent d'assurer un suivi éducatif dans un cadre différent et d'initier une autre dynamique d'intégration et de rapprochement au sein du groupe



Esprit aventurier pour neuf jeunes de l'équipe Lyon en séjour à Abreschwiller (57) où ils ont pu visiter le parc animalier de Sainte-Croix, le lac de Pierre Percée ou encore découvrir le Mémorial Alsace-Moselle où ils ont été sensibles au destin des Alsaciens-Mosellans incorporés de force durant la Seconde Guerre mondiale



# DES ACTIONS INNOVANTES AUPRÈS DES PLUS PRÉCAIRES

L'Hôtel du Château d'Eau (HCE) à Strasbourg est un hébergement d'urgence accueillant un public en très grande précarité. Des propositions innovantes y sont faites pour accompagner ces personnes.



Uggy, encore en formation mais déjà proche des résidents

« Le public que nous accueillons est confronté à plusieurs facteurs de précarisation, qu'il s'agisse de situation de handicap, de troubles psychologiques, de femmes victimes de violences ou, et c'est de plus en plus fréquent, liés au grand âge, qui s'accumulent et les plongent souvent dans un grand désarroi émotionnel » explique Sabrina Metz, chef de service au HCE. « C'est pourquoi tout ce qui peut contribuer à l'apaisement des émotions par l'interaction avec des animaux ou la mise en œuvre de démarches innovantes comme la méthode Snoezelen permet de mieux les accompagner » poursuit-elle.

Titulaire d'un Diplôme Universitaire (DU) en médiation animale, Sabrina Metz a ainsi installé deux lapins à demeure dans les lieux de vie des résidents. Une journée autour du cheval a également été proposée tandis que Uggy, son jeune bouvier bernois, est actuellement en cours de formation pour venir au Château. « Les résidents parlent beaucoup aux animaux, ils se confient à eux parce qu'ils leur font confiance, un animal ne pourra pas les trahir, et cela permet d'apaiser certaines situations. La relation avec l'animal permet de dire des choses, de faire émerger des émotions qui nous permettent ensuite de mieux accompagner le résident. »

## Considérer avant-tout la personne

Un local Snoezelen est également en projet et l'ensemble du personnel sera formé. « La démarche Snoezelen peut être adaptée aux hébergements d'urgence. Outre le bien-être apporté au résident, c'est aussi pour le personnel un état d'esprit structurant avec un positionnement d'écoute et d'observation : prendre conscience que c'est d'abord une « personne », et non pas une « situation », qui doit être accueillie et dont il faut prendre soin. » Comme la médiation animale, la démarche Snoezelen est fondée sur la confiance : « retrouver le sentiment du plaisir et de l'existence permet de restaurer la confiance en soi ainsi que le contrôle de soi pour retrouver une capacité à faire ses propres choix. Restaurer la confiance en soi permet ainsi de participer au processus de reconstruction de sa propre vie. » conclut Sabrina Metz.

APPUIS

## DES JEUX OLYMPIQUES SOLIDAIRES

Une équipée de 520 km à vélo, non-stop durant 36h pour un projet solidaire, tel est le défi relevé par dix jeunes à destination des Jeux Olympiques.



Défi relevé aux portes du Stade de France

« Le projet est né à l'annonce d'une subvention obtenue par notre partenaire le Centre Socio-Culturel (CSC) Lavoisier-Brustlein pour quinze places aux Jeux Olympiques » raconte Christophe Mortier, responsable du mécénat pour la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. « Rapidement, plutôt que de se contenter d'emmener des jeunes du quartier aux JO, l'idée a émergé d'en faire une action sportive et de solidarité qui serait récompensée par la participation aux Jeux. Le Centre social intervient auprès de jeunes vivants dans des Quartiers Prioritaires de la politique de la Ville (QPV) tandis que la mission d'Appuis s'inscrit auprès des Mineurs Non Accompagnés (MNA). Le projet est devenu de mixer ces deux publics pour qu'ils apprennent les uns des autres. C'est ainsi que le défi d'aller aux Jeux en vélo en effectuant des relais toutes les deux heures a été lancé. »

### Une action au profit des « mamans du quartier »

Une collecte en ligne était organisée pour contribuer au financement de cours de vélo pour des mères de famille, permettant ainsi de communiquer des valeurs de solidarité et d'action pour les autres. « Ce qui était au cœur du projet, c'est que ces jeunes, cinq issus du quartier et cinq MNA apprennent à se soutenir, à s'encourager par l'effort partagé. La dynamique du groupe a été essentielle, certains découvraient de quoi ils étaient capables, il leur a fallu surmonter la peur de l'inconnu. Et au final, leur récompense aura été la beauté des paysages traversés - certains n'avaient jamais vu la montagne - et l'amitié qui les unit maintenant. »

### Un défi possible grâce à des partenaires



Les jeunes et leurs cinq accompagnants ont pu assister aux demi-finales et finales du rugby à sept ouvrant les Jeux avec la médaille d'or de l'équipe de France. Si les billets ont été offerts par l'Agence Nationale pour la Cohésion du Territoire (ANCT), l'ensemble de l'opération et sa logistique a été rendue possible grâce au soutien des mécènes et sponsors parmi lesquels l'assurance MALJ, Adam Boissons, la Cité du réemploi, MédiaCycle, la société ABI, la ville de Mulhouse, M2A, les casques HJC et le Rotary Club Mulhouse Vosges. Un film documentaire a été réalisé par Bekir Aysan, chargé de communication du CSC Lavoisier-Brustlein, il est visible via le QR code et sur YouTube sous le titre « Mulhouse Paris à vélo, 530km non-stop pour les JO 2024 ».

« Nos aînés au cœur de l'action », le slogan de l'EHPAD Le Sequoia à Illzach prend une nouvelle dimension avec la création d'une salle de sport au sein de l'établissement.

Aménagée dans l'actuelle salle de kiné, ce nouvel équipement pourra être utilisé par les résidents soit avec la kinésithérapeute ou dans le cadre d'ateliers sportifs organisés par l'animatrice, mais ils pourront également y avoir accès seuls, à la demande. C'est dans le cadre de l'appel à projets lancé par la conférence des financeurs sur le thème « Sports pour tous » que Le Sequoia a obtenu une subvention sur la base du projet développé par Valérie Benkhelifa, animatrice.

### Sequo'Fit pour tous



Ce projet est en cohérence avec le label « Humanitude » (voir ci-dessous) qui met au cœur du projet d'établissement la mobilité et la verticalité de la personne afin de maintenir au mieux son autonomie. La salle de sport, renommée Sequo'Fit pour l'occasion, devient ainsi « une véritable valeur ajoutée pour l'établissement » se réjouit Hélène Bulle-Trnavac, directrice du Sequoia. En concertation étroite avec la kinésithérapeute, les ateliers sportifs pourront s'inscrire dans le parcours individuel de chaque résident. Il est en effet possible d'imaginer des programmes individualisés qui tiennent compte des besoins et des capacités de chacun. Le mouvement étant parfois la meilleure thérapie contre les douleurs et parce que le bien-être physique participe largement au bien-être mental, « la salle de sport contribuera au bien-être général des résidents et au maintien de leurs capacités de mobilité ».

L'investissement aux alentours de 14 000 € a été pris en charge par la Communauté Européenne d'Alsace et l'Agence Régionale de santé. Cependant l'engagement du fournisseur, Fitness Boutique à Wittenheim (68), particulièrement motivé par le projet, a permis de monter en gamme afin de proposer une véritable salle de sports avec tapis de course, rameurs et vélos adaptés aux besoins des personnes âgées. À noter que l'équipement sera également

accessible au personnel, ce qui contribuera également à l'amélioration de ses conditions de travail mais aussi à des échanges différents avec les résidents.

### Le label Humanitude à mi-parcours

Le label Humanitude est attribué aux établissements pour une période de cinq ans avant réévaluation. Ce sera le cas pour le Sequoia en 2026. C'est pourquoi une visite « à mi-parcours » a été réalisée en juin dernier. « C'est l'occasion de réfléchir en équipe à nos pratiques, de professionnaliser la réflexion et l'acte de soin, de chercher comment améliorer la relation entre les soignants et les résidents. Des résidents que l'on nomme désormais des « habitants » pour mieux signifier le respect de la vie privée, le respect des rythmes et des choix de chacun, une dimension centrale dans le label. » explique Hélène Bulle-Trnavac.

C'est aussi avec cette intention de veiller au bien-être, non seulement des habitants mais aussi des personnels, que l'établissement a adopté le régime des douze heures de travail quotidien. Concrètement, les aides-soignantes sont présentes sur une plage de douze heures, trois jours par semaine. Cette plus grande amplitude permet de consacrer plus de temps à chacun des habitants tout au long de la journée. L'attention apportée à l'habitant par des regards, des gestes et du temps passé à échanger avec lui participent également à la labellisation de l'établissement. « En associant une plus grande présence sur le terrain avec une plus grande disponibilité pour leur temps libre, les personnels ne sont plus épuisés, sont plus sereins lorsqu'ils rentrent chez eux et améliorent leur prise en soin des habitants » résume la directrice.



## QUELLE RESPONSABILITÉ JURIDIQUE POUR LES DIRECTEURS D'EHPAD ?

La formation des personnels des établissements est une des missions d'Alsa'Seniors. Cette année c'est la responsabilité juridique qui a été au centre du séminaire des directeurs.

Quels sont les risques encourus pour un directeur d'EHPAD dans le cadre de ses fonctions ou délégations de compétences ? Quelles sont les mesures préventives ou réponses à apporter aux différentes situations rencontrées ? Quels sont les outils à disposition des directeurs et comment les utiliser au mieux, avec souplesse et pertinence ? Telles sont les questions qui ont été abordées par Maître Jean-Pierre Guichard, avocat spécialisé dans le conseil en droit du travail, le 21 novembre dernier à Saint-Hyppolite (68).

### « Bannir la passivité : anticiper et réagir »

« De nombreux bouleversements sont intervenus dans le droit du travail ces dernières années et l'ont rendu moins lisible pour les directeurs d'établissements, notamment dans les domaines liés aux discriminations de tous ordres ou aux situations de harcèlement, de quelque type que ce soit, dans des relations hiérarchiques, descendantes ou ascendantes, ou entre collègues. Ce qui importe, c'est la réactivité de la direction qui, selon les cas, a une obligation de pré-

vention ou une obligation de solution. En la matière, c'est souvent la passivité, n'avoir rien fait pour prévenir ou résoudre une situation de harcèlement ou de discrimination, qui est condamnée. » a expliqué mM

À partir d'exemples concrets tirés de l'actualité récente ainsi que d'un large panorama de la jurisprudence et en laissant la part belle aux questions de l'assistance, la conférence s'est révélée dynamique et très libre, justement parce que ces questions peuvent assombrir le quotidien d'un établissement et qu'il est essentiel de s'y préparer sérieusement mais avec sérénité.



Conférence du 21 novembre 2024



## Le projet du passage à l'eau en pichet, une mesure écologique et économique

Ce projet a démarré en janvier 2023 pour une mise en place en juin 2024. Durant ce temps, la direction des soins, la direction qualité et hygiène, la direction économique et la direction de chaque établissement ont travaillé en collaboration, effectuant un test dans un service test de chaque établissement parmi les six établissements concernés : la clinique Diaconat-Roosevelt, la clinique Diaconat-Fonderie, l'hôpital Albert Schweitzer, le Diaconat-Colmar, le Home du Florimont et l'hôpital du Neuenberg.

Ce déploiement correspondait à trois objectifs principaux :

1. Dans le cadre de la politique RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises), il s'agissait de se mettre en règle avec la loi AGECE et EGALIM qui oblige à sortir du plastique jetable et à agir contre le gaspillage.
2. Dans le cadre de la loi Climat et Résilience, qui vise à réduire de 55% les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030.
3. Pour un objectif économique de réduction des coûts.

Pour Madame Gubiani, gestionnaire grands comptes pour la partie prestation de services, « ce déploiement a permis de remplacer la distribution de l'eau en bouteilles en plastique et en verre par de la distribution d'eau en carafes à nos patients et résidents, ainsi qu'au niveau des selfs de chaque établissement. Il reste encore de la distribution d'eau en bouteilles, mais uniquement de l'eau gazeuse sur prescription médicale pour les patients et résidents qui ont des problèmes de déglutition. »

Sur chaque établissement, une palette d'eau est maintenue en stock en cas de problèmes d'analyses sur le réseau d'eau. Il s'agit d'un stock de sécurité, renouvelé chaque année.

Pour le déploiement des carafes d'eau, environ 2 800 pichets de 50cl et de 1l ont été répartis. Pour cette première année 2024, les gains économiques sont estimés sur 6 mois à environ 30 000€, avec une prévision d'économies pour 2025 et donc pour une année complète d'environ 78 000€.



## CHANGEMENT DU LOGICIEL DE GAP



Pour le personnel de l'accueil, le déploiement du logiciel HM facilite notamment l'accès aux documents administratifs des patients

C'est à l'occasion des cessations de maintenance des éditeurs des précédents logiciels sur les Etablissements du Centre Alsace et des Cliniques Mulhousiennes que la Fondation a saisi l'opportunité d'harmoniser et de perfectionner ses pratiques en choisissant un nouvel outil de GAP (Gestion Administrative des Patients).

Le logiciel Hôpital Manager (HM) permet de gérer le dossier du patient de sa préadmission, jusqu'à la clôture de son dossier administratif. Il traitera également la gestion des lits, la saisie des actes médicaux par les professionnels de santé, l'analyse des informations médicales et la valorisation des dossiers, leur facturation et leur comptabilisation. Ce logiciel a également permis d'utiliser les nouveaux contrôles d'identité-vigilance pour les patients, permettant ainsi de sécuriser leur prise en charge sur l'ensemble de leur parcours, et d'avancer sur la numérisation, et donc sur la dématérialisation, des dossiers administratifs.

Comme l'indique Ive Marinho, cheffe de projet à la direction administrative et financière de la Fondation, « au niveau de l'utilisation par les salariés, la nouvelle interface est plus moderne et plus conviviale, ce qui en accroît l'efficacité et offre une meilleure traçabilité de ce qui y est saisi. Pour le choix de ce logiciel, on a d'abord mené une étude comparative des deux principaux logiciels du marché, pour laquelle nous avons échangé avec des confrères d'autres établissements, ce qui nous a permis d'exprimer nos besoins et de choisir finalement Hôpital Manager. En juin 2022, un groupe de travail multi-établissements rassemblant une trentaine de référents métiers et techniques se met en place, jusqu'au déploiement en mai 2023 pour les deux cliniques mulhousiennes, et en janvier 2024 pour les établissements du Centre Alsace. Depuis courant 2024, nous sommes dans l'amélioration continue de l'utilisation du logiciel, avec des équipes référentes qui continuent de faire vivre le projet dans la perspective de son optimisation maximale pour les établissements de la Fondation. »

Jacques Mielcarek, directeur administratif et financier de la Fondation, tient à remercier les équipes d'utilisateurs et les directeurs des quatre établissements qui, avec les équipes informatiques de la Fondation, n'ont pas ménagé leur peine pour réussir ce changement majeur et le faire vivre au quotidien.



# ORGANIGRAMME

Le départ à la retraite au 1<sup>er</sup> septembre de Patrick Gross, directeur du Pôle de santé du Diaconat Centre Alsace, a entraîné une série de réajustements dans l'organigramme de la Fondation, principalement dans les postes de direction. Ainsi, son poste a été confié à Pierre Huin, jusqu'à présent directeur du Pôle de gérontologie du Diaconat-Colmar et des Instituts de Formation. M. Huin reste directeur des Instituts, supplée dans ses fonctions par Marie-Odile Zimmermann (voir p.14). La direction du Diaconat-Colmar et du Home du Florimont est confiée quant à elle à Michaël Fresse-Louis, précédemment directeur des soins à la Clinique du Diaconat-Fonderie. Il est remplacé à cette fonction par Jonathan Cavuella, cadre infirmier au sein de l'établissement.

Cette réorganisation en interne vise à maintenir une direction forte et unie, capable de répondre aux exigences d'un environnement en constante évolution, tout en préservant les valeurs et les missions de la fondation.



# LES MÉDAILLÉS DU TRAVAIL

Les médailles du travail sont une façon de récompenser les salariés pour leur fidélité et leur engagement dans leur profession. Elles sont attribuées après 20, 30, 35, 40 ou 45 ans de service, selon l'ancienneté, et sont décernées par le Ministère de l'Economie du Travail, sur proposition de l'employeur. Il existe plusieurs niveaux de médaille : bronze, vermeil, argent et or, en fonction du nombre d'années travaillées.

tions d'attribution doit déposer un dossier gratuit auprès de la Préfecture et le mentionner au service des ressources humaines de son établissement pour être intégré dans les cérémonies de remise des médailles.

Les photos de l'ensemble des cérémonies organisées en 2024 sont disponibles sur le site internet de la Fondation, en page cachée, accessible en flashant le QR Code ci-dessous ou à l'adresse [www.fondation-diaconat.fr/medailles-du-travail-et-retraite-2024](http://www.fondation-diaconat.fr/medailles-du-travail-et-retraite-2024)

Pour obtenir la médaille du travail, le salarié qui remplit les condi-



Clinique du Diaconat-Fonderie



Saint-Jean



Hôpital Albert Schweitzer



Clinique du Diaconat-Roosevelt

# RETROUVONS-NOUS !



**Samedi 18 janvier**

**9h à 17h**

au salon de l'Orientation et de l'Evolution Professionnelle  
au PARC EXPO de Mulhouse

**Jeu**di 23 janvier

**16h30 à 19h30**

aux JPO de l'institut de formation du Diaconat  
12 rue d'Alsace, 68100 Mulhouse

**Vend**redi 24 janvier

**Samedi 25 janvier**

**9h à 18h**

au Salon Formation Emploi Alsace  
au PARC EXPO de Colmar

**Jeu**di 30 janvier

**Vend**redi 31 janvier

**9h à 17h**

aux Journées Universitaires  
au PARC EXPO de Strasbourg